

# Journée mondiale sans tabac

## 31 mai

### Vue d'ensemble de l'enquête

Entre 2002 et 2004, 10 939 professionnels de la santé dans cinq pays arabes (Arabie saoudite, Égypte, Jamahiriya arabe libyenne, Jordanie et Qatar) ont terminé l'enquête sur les professionnels de la santé, qui a été mise au point par l'OMS en collaboration avec les Centers for Disease Control and Prevention (États-Unis d'Amérique), le Centre international de recherche sur le cancer, l'Université américaine d'Emory et l'Université australienne de New South Wales, et menée dans plusieurs États Membres de l'OMS.

Sur les personnes interrogées, 7613 (70 %) étaient médecins, 701 (6 %) étaient dentistes, 1394 (13 %) étaient des infirmiers(ères) et 1226 (11 %) des paramédicaux. L'échantillon se composait de 66 % d'hommes et de 34 % de femmes. Les personnes interrogées travaillaient dans divers établissements de soins de santé. Leur âge moyen était de 39 ans.

### Usage du tabac

Soixante-sept pour cent (67 %) des personnes interrogées ont déclaré n'avoir jamais fumé ; 10 % ont indiqué avoir réussi à arrêter de fumer et 23 % étaient fumeurs au moment de l'enquête.

Les personnes interrogées qui fumaient ont déclaré consommer en moyenne 16 cigarettes par jour. La consommation moyenne la plus faible se trouvait en Arabie saoudite (11 cigarettes), la plus forte en Jordanie (19 cigarettes).

La proportion de fumeurs s'élevait à 32 % chez les hommes interrogés et à 5 % chez les femmes interrogées. Chez les hommes, les infirmiers représentent la plus forte proportion de fumeurs ; chez les femmes, ce sont les médecins.

### Connaissances au sujet du tabagisme

Parmi les participants à l'enquête, 97,9 % reconnaissaient que le tabagisme était nocif pour la santé. Ce bon niveau de connaissances était rapporté à la fois par les fumeurs et les non-fumeurs, sans différence majeure dans le degré de reconnaissance.



Organisation mondiale de la Santé  
Bureau régional de la  
Méditerranée orientale  
[www.emro.who.int/tfi/tfi.htm](http://www.emro.who.int/tfi/tfi.htm)

## ENQUÊTE SUR LES PROFESSIONNELS DE LA SANTÉ DANS LA RÉGION DE LA MÉDITERRANÉE ORIENTALE

### Leaders de la lutte antitabac

Les professionnels de la santé jouent deux rôles différents mais complémentaires dans la promotion de la lutte antitabac et de la santé humaine. En premier lieu, en tant que prestataires de soins de santé, ils occupent une position unique pour fournir aux patients des informations sur les effets nocifs de l'usage du tabac et les aider à arrêter de fumer par des conseils, l'orientation vers d'autres services et, lorsque la réglementation le permet, par la prescription de médicaments qui sont efficaces pour le sevrage tabagique. En second lieu, en tant que groupe de sensibilisation important et socialement puissant, les professionnels de santé sont très bien placés pour convaincre les gouvernements de la nécessité et des avantages d'une politique de lutte antitabac et des programmes qui peuvent aider les fumeurs à arrêter de fumer, dissuader les non-fumeurs de commencer à fumer et réduire l'exposition à la fumée de tabac ambiante.

### Prestation de soins

Les professionnels de la santé interrogés dans les pays se considèrent clairement comme des modèles d'identification. Quatre-vingt-trois pour cent (83 %) des professionnels de la santé non fumeurs ont déclaré qu'ils croyaient qu'un médecin fumeur était moins enclin à conseiller à ses patients d'arrêter de fumer. Soixante-dix pour cent (70 %) des professionnels de la santé qui fumaient régulièrement voyaient aussi cela comme un problème. Ainsi, une majorité de professionnels de la santé, qu'ils soient fumeurs ou non, reconnaissent l'importance des

**LES PROFESSIONNELS  
DE LA SANTÉ CONTRE  
LE TABAC**



professionnels de la santé non fumeurs comme exemples et comme interlocuteurs pour les personnes qui veulent arrêter de fumer.

L'entraide, les conseils et les médicaments pour le sevrage tabagique sont disponibles et utilisés. L'utilisation effective, définie comme l'utilisation lorsque ces moyens sont disponibles, est relativement importante pour ce qui concerne l'entraide et les médicaments, et elle est très importante pour les conseils. Le niveau élevé d'utilisation effective laisse penser que les professionnels de la santé se basent principalement sur les conseils aux patients, avec l'appui de matériels pour l'entraide ou de médicaments, lorsque ces moyens sont disponibles.

L'évaluation des professionnels de la santé concernant leur préparation à proposer des conseils en matière de sevrage tabagique est un élément prédictif important permettant de savoir s'ils offriront ces conseils aux patients. De manière générale, 53 % des personnes interrogées seulement déclaraient se sentir « bien préparées » pour donner des conseils sur le sevrage tabagique, tandis que 30 % déclaraient se sentir « quelque peu préparées ». Parmi celles qui déclaraient se sentir « bien préparées », plus de 94 % utilisaient les conseils.

### Avocats de la santé

Les professionnels de la santé interrogés soutenaient majoritairement l'interdiction de fumer dans les lieux publics clos (97 %), l'inscription sur les paquets de cigarettes de mises en garde sanitaires imprimées en gros caractères (87 % des fumeurs et 93 % des non-fumeurs), l'interdiction de la vente aux mineurs (97 %), l'interdiction du parrainage des manifestations sportives par l'industrie du tabac (92 %), l'interdiction totale de la publicité en faveur du tabac (97 %), et l'initiative de faire de l'hôpital un espace non fumeur (96 %).

L'augmentation significative des prix était la seule action politique sur laquelle les fumeurs et les non-fumeurs n'étaient pas d'accord. Quatre-vingt-quatre pour cent (84 %) des non-fumeurs étaient en faveur de fortes augmentations comme mesure visant à aider les fumeurs à arrêter de fumer et à empêcher les jeunes de se mettre à fumer. Malgré l'effet direct de cette mesure sur les fumeurs, 66 % des professionnels de la santé qui fumaient étaient en faveur de fortes augmentations des prix.

### Conclusion

Les professionnels de la santé dans les pays où l'enquête a été menée connaissent très bien les dommages causés par le tabagisme. Ils reconnaissent l'importance des professionnels de la santé non fumeurs en tant qu'exemples

pour aider les patients à arrêter de fumer. Avec un peu plus de 23 % de professionnels de la santé déclarant fumer, le soutien au sevrage tabagique pour les professionnels de la santé eux-mêmes pourrait procurer un double avantage : une meilleure santé pour les médecins qui réussissent à arrêter de fumer, et un plus grand groupe de professionnels des soins de santé donnant le bon exemple, susceptibles d'aider les autres à arrêter de fumer.

Malgré le fait que 72 % des personnes interrogées signalent un manque d'interventions (autres que le conseil) pour les patients qui fument, les médecins peuvent proposer diverses interventions efficaces pour le sevrage tabagique à leurs patients. L'élargissement de l'accès aux médicaments et à l'entraide, avec une meilleure formation des médecins au conseil pour le sevrage tabagique, permettrait d'élargir la couverture des interventions de sevrage tabagique efficaces dans les pays enquêtés.

Plus de 75% des professionnels de la santé dans tous les pays enquêtés convenaient de la nécessité d'appliquer les éléments de la stratégie complète de lutte antitabac. Pour tous les éléments sauf l'augmentation des prix, le soutien était quasi unanime. Les professionnels de la santé sont donc bien placés pour plaider en faveur de la mise en oeuvre d'une lutte antitabac complète et l'appuyer.



Organisation mondiale de la Santé  
Bureau régional de la  
Méditerranée orientale  
[www.emro.who.int/tfi/tfi.htm](http://www.emro.who.int/tfi/tfi.htm)

**LES PROFESSIONNELS  
DE LA SANTÉ CONTRE  
LE TABAC**

